

# PASSING-SHOT

Texte et mise en scène ANNABELLE SIMON

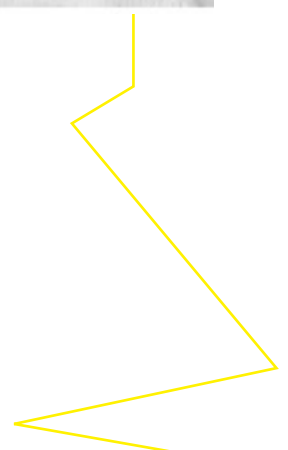


Fiction contemporaine d'après *Créanciers* d'August Strindberg  
avec Claire Marx, Diana Sakalauskaitė et Pascal Vannson

**Une production de la Cie Lalasonge - Les Immersives**

Soutien : Théâtre Gérard Philipe - centre dramatique national de Saint-Denis /  
Super Théâtre Collectif de Charenton / Conseil départemental de la Savoie

CONTACT : Artistique - 0662361502  
Administration - 0660451076  
[lalasonge@yahoo.fr](mailto:lalasonge@yahoo.fr)



# SOMMAIRE

p. 3

Passing-shot

p. 4

Note d'intention

p. 6

Processus de création

p. 7

Mise en scène

p. 8

Extraits de textes

p. 12

L'équipe

p. 14

Historique de la compagnie

p. 17

Calendrier de création

# Passing-shot

« Au tennis, c'est une balle rapide en diagonale ou près d'un couloir, destinée à dépasser un joueur monté au filet pour faire une volée. Comme dans ce sport, il s'agira de trouver les coups psychologiques qui mettent K.O. l'adversaire au moment où il se croit en position de force. »

**DURÉE ESTIMÉE**

**1h20**

## ÉQUIPE DE CRÉATION

**Texte et mise en scène :** Annabelle Simon

**Dramaturgie :** Michèle Chardon

**Jeu :** Claire Marx, Diana Sakalauskaite, Pascal Vannson

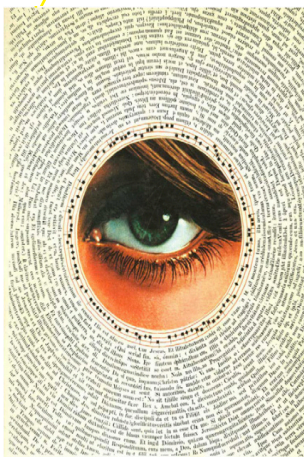
**Musique :** Guillaume Arbonville

**Création Lumières :** Vera Martins

**Costumes :** Antonin Boyot Gellibert

**Création plastique et accessoires :** Sophie Gaucher

## RÉSUMÉ



Jiri Kolar

*Passing-shot* est une histoire de manipulation. Analogue à celle de *Créanciers* de Strindberg, à l'ère d'internet. Dans un appartement, quelque part en France, le huis-clos met en scène des duellistes qui se livrent entre réel et virtuel un match sans merci. C'est à qui smashe l'autre pour le soumettre à sa version de la réalité, lui imposer sa vision du couple. Mais qui manipule qui ? Astrid Moulin, une femme mystérieuse aux curieux accents slaves, rencontrée sur les réseaux sociaux ? Ou Jean, qu'on découvre en écrivain carriériste, professeur émérite à la faculté et séducteur invétéré ? A moins que ce ne soit Charlotte, la jeune artiste photographe, instagrammeuse, qui peine à survivre dans le carcan virtuel qu'elle s'est imposé ? Au fil des sets, les masques se fissurent, des identités improbables se dévoilent.

Qui se pensait moderne et libre réinvente avec stupeur des modèles sexistes. Au-delà des avatars, nos trois personnages vont devoir affronter, au péril de leur vie, les figures archaïques qui les habitent !

# Note d'intention

## POURQUOI ADAPTER *CRÉANCIERS*

A l'origine du projet, la volonté de débusquer les modèles sexistes qui peuplent ma maison mentale à l'ère de la quatrième vague féministe et de donner ma voix par l'écriture à la réflexion sur les rôles genrés.

Pour ce faire, je me suis replongée dans la pièce *Créanciers* de Strindberg que j'avais montée en 2007. Fascinée par la mécanique dramatique mise en place par l'auteur, j'ai été durablement marquée par sa misogynie. J'ai tenté de sauver le personnage féminin dans ma mise en scène mais en vain, la force de l'écriture prévalant.

Dix ans après, à l'heure de la vague post MeToo, j'ai voulu voir avec deux comédiennes et un comédien quel imaginaire se dessinerait en inversant le sexe des personnages. La violence du propos m'a encore plus frappée.

J'ai entrepris de transposer les rôles mais les limites de l'exercice me sont vite apparues. Je plagiais l'oeuvre sans rien apporter d'innovant.

C'est la lecture du roman *Elle a menti pour les ailes* de Francesca Serra qui a débloqué ma réflexion. Saisie par l'efficacité de sa construction intégrant les formes numériques de communications nouvelles, je me suis lancé un défi :

insérer à mon tour ces ressources langagières pour complexifier la fable désormais ouverte aux avatars, aux doubles numériques, aux identités brouillées, et en faire un moteur puissant de l'intrigue.

Les nouveaux médias entrés dans nos vies obligent à intégrer leur impact sociétal et psychique dans l'écriture dramatique : qui se cache derrière un pseudo ? qui est qui ? qui manipule qui ?

Pour ce jeu de pistes devenu thriller numérique, j'ai choisi le titre *Passing shot*. Les stratégies mises en oeuvre par les personnages évoquent celles de la compétition sportive. L'analogie entre écriture théâtrale et match de tennis m'a conduite à resserrer les enjeux, à travailler les rythmes pour que les scènes se jouent à flux tendu entre les adversaires.

## MANIPULATION ET CANNIBALISME INVERSÉS

La pièce *Créanciers* met en scène deux hommes vampirisés par une femme. Les métaphores du sang et de la dévoration y sont nombreuses. Inverser le sexe des personnages, c'est donner à voir deux femmes victimes d'un homme, qui à leur tour se vengent de son emprise. De Lui, écrivain et professeur à l'université, j'ai souhaité faire une figure perverse qui garde captives ses épouses une fois attirées dans sa toile, prisonnières comblées couvertes d'éloges et de cadeaux, mais qui perdent peu à peu le contact avec l'extérieur : leur carrière décline, elles en viennent à perdre toute autonomie alors qu'il multiplie aventures et réussites. Ainsi opère le processus de cannibalisme psychique.

Peuvent-elles retrouver leur liberté et prendre leur revanche en utilisant les ressources technologiques du monde contemporain ?

Les changements induits par la révolution numérique bouleversent notre relation à l'autre, au vrai. Que disent de nous nos doubles virtuels ? A quelles démesures peuvent conduire ces identités augmentées ?

« **Gustave :**  
As-tu déjà vu une  
femme nue ? Un  
adolescent avec  
des mamelles, un  
homme incomplet,  
un enfant trop vite  
grandi et dont la  
croissance s'est  
arrêtée »

*Créanciers* Strindberg



Chiharu Shiota

## LA FEMME SORCIÈRE FIGURE DESTRUCTRICE OU SALVATRICE ?



*Les Diaboliques*  
de Henri-Georges Clouzot

« Il faut réintroduire le terme de sororité. Fraternité existe, sororité aussi. Utiliser ce mot c'est modifier l'avenir. »

Mes bien chères soeurs  
Chloé Delaume

L'histoire se découpe en jeux de miroirs, en combats psychiques et verbaux évoquant *Les Diaboliques* de Clouzot ou *Rebecca* d'Hitchcock.

A travers les deux personnages féminins, je veux interroger la figure de la sorcière.

Astrid - Alma de son vrai nom - est pour moi un personnage fascinant. Après avoir perdu un enfant, s'être séparée de son mari Jean de Gracien qui l'a trompée avec une femme plus jeune, elle veut se venger de lui, un romancier notable qui l'a fait passer pour un monstre dans une autofiction mensongère. Comment peut-elle rétablir sa vérité ? Pour croiser la route de sa rivale Charlotte Musset, elle entre en contact avec elle sur internet sous couvert d'hypnothérapie. Quand toutes deux se rencontrent dans la vraie vie, Alma jette un sort à son double inversé, a priori naïve et fragile. Au fil des échanges, elle dépasse son statut de victime puis de bourreau pour se complexifier, au même titre que la figure de la sorcière, aujourd'hui symbole pour les féministes de leur protestation contre toutes les formes d'oppression masculine.

Il est beau, me semble-t-il, de faire naître entre Astrid/Alma et Charl-eau-te/Charlotte une forme de sororité subversive. Cette rencontre initiatique les conduit à user des ressources numériques comme d'une arme. Mais badiner avec les sentiments à l'ère d'internet peut conduire au meilleur comme au pire : un acte artistique libérateur ou une mort certaine en live streaming !



Berta Vicente

# Processus de création

## PARTENAIRE D'ÉCRITURE : L'ACTEUR CRÉATEUR

Pour actualiser l'intrigue, redéfinir des enjeux dramatiques forts, j'ai collecté des matériaux textuels, des entretiens, des images, lancé des improvisations au plateau : première rencontre, annonce d'une grossesse après un match à Roland Garros, invité les acteurs à esquisser leur personnage sur une proposition sonore, visuelle, à partir aussi d'investigations ciblées : scènes de films, interviews - celle de Delphine Seyrig fut source d'inspiration pour la silhouette d'Astrid.

Nous avons co-écrit « des journées types » des personnages, une pratique éprouvée sous la direction de Julie Deliquet dans le cadre du Collectif In Vitro. Elle permet d'enrichir d'un hors-champ puissant la figure en création. Le scénario proposé permet de visiter son passé imaginaire, son univers social et culturel, ses non-dits.

Ces expérimentations créent une mémoire commune permettant l'élaboration interactive des identités et situations dont je fixe ensuite la forme par l'écriture. Ainsi s'est co-construite la pièce en accord avec la démarche immersive de la Cie.

« Pour créer de bons personnages, il faut les concevoir comme les différentes parties d'un réseau dans lequel chacun permet de mieux définir l'autre »

*L'Anatomie du scénario*  
**John Truby**

## LA MUSIQUE LIVE POUR DIRE L'EMPRISE NUMÉRIQUE

Les personnages sont sous le feu roulant de notifications internet, appels téléphoniques, sms, skypes, autant de formes d'invasions, voire de perversions de l'intime. Je ne voulais pas traiter de façon réaliste le monde numérique omniprésent dans la fable. J'ai choisi la musique live comme métaphore sensorielle du harcèlement qu'il exerce sur nos vies.

Le percussionniste a dès le prologue un rôle à part entière. A vue tout le long du spectacle, c'est lui qui déclenche, donne à entendre les prises de paroles, textos, sms, lectures d'écrans, sonneries diverses, par des voix instrumentales singulières. Libre à lui d'improviser, d'expérimenter une performance musicale en lien étroit avec le texte et les acteurs.



# Mise en scène

## L'ESPACE SCÉNIQUE, UN TERRAIN DE JEU THÉÂTRAL ET SPORTIF

La musique donne la sensation d'être au coeur du match en rythmant les échanges de balles et de répliques dans un dispositif bi-frontal qui s'est imposé.

Pour exprimer les rapports de forces conscients et inconscients entre les personnages, pour introduire une marque d'autodérision, d'humour dans les duels à mort qu'ils se livrent, j'ai demandé à chaque comédien-ne d'insérer dans son jeu des gestes, gimiks, tics de joueurs et joueuses de tennis célèbres. Ceux de Nadal ritualisés qui donnent à voir le mari maniaque et jaloux ; de Sharapova la tsarine, ou d'un Monfils ou d'un Tsonga.

Ainsi comédiens, personnages, spectateurs, sont pris dans une dynamique d'attaques, de revers, de suspens, de feintes, toujours sur le qui-vive.

Ces strates d'interprétations et de sens nourrissent le jeu au plateau. Elles offrent au public des regards pluriels, voire dérangeants, sur des situations a priori convenues, sur les personnages surtout, qui se découvrent autres que ce qu'ils se croyaient et échappent par là à une lecture monolithique.

La fable offre un dénouement à double issue selon le vote des spectateurs. Ainsi, comme dans une compétition sportive, le final n'est jamais joué d'avance et peut changer d'un soir à l'autre.

## DES COSTUMES A DOUBLE SENS

Ils exprimeront les rapports tendus, ambigus, des trois personnages entre intérieur et extérieur et leur contradictions internes. Charlotte, en connexion virtuelle avec le monde, vit enfermée chez elle. Elle peut évoluer en pyjama, tenue de nuit, signes de sa réduction à l'univers domestique et de sa dépression.

Au-delà du vêtement, par la peinture à même la peau, elle exprimera son désir de briser la cage et de se re-créer.

Alma et Jean, inscrits dans la dynamique des liens sociaux, porteront les indices communs masculins/féminins du pouvoir.

Alma sera en bleu, une couleur supposée apaisante, contraire du rouge que lui imposait Jean. Avec le dessous des chaussures rouge cependant, clin d'œil aux emblématiques Louboutin, symboles d'argent et d'excellence, mais aussi marque de l'homme dont elle n'a pas pu tout à fait se libérer et qu'elle écrase à chaque pas. Quant à Jean, d'abord dans la lumière des médias, sa tenue claire s'obscurira dangereusement.

Les costumes évolueront pour suggérer le passage, dans ces figures de la modernité, d'empreintes archaïques et fantasmagoriques – poupée, vampire, sorcière... - par des éléments discordants signes de leur vacarme intérieur.

### Le percussionniste

«Vous avez décidé du sort de Charlotte, comme les centaines de followers peuvent amener à agir ceux à qui sont adressés leurs messages de haine ou d'amour dans un live streaming, sous le post d'une photo ou d'une vidéo.»

### Passing-shot

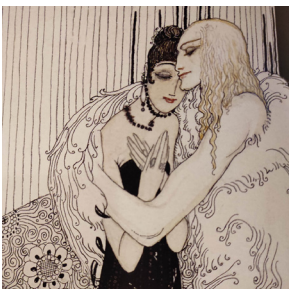


Illustration de Kay Nielsen

*Un percussionniste est à vue tout le long de la pièce. Chef d'orchestre – arbitre – il compose, improvise des motifs musicaux sur les bruits émis sans cesse par les appareils numériques.*

*Les différentes onomatopées Cling, Ding, Bang... sont là pour caractériser chacun d'eux selon les situations dans le texte.*

## PROLOGUE

**Le percussionniste :** Voici deux accessoires : un bouquet de fleurs et une arme à feu. Je vous invite à choisir l'un des deux. Votre choix décidera du dénouement de l'histoire. Pour ce faire nous allons procéder à un vote à main levée. Qui vote pour le bouquet de fleurs ? Qui pour l'arme à feu ?

*Il montre l'objet vainqueur*

**Le percussionniste :** C'est donc le bouquet / l'arme à feu qui a obtenu la majorité des suffrages.

*Il tend le bras*

Jeu !

### A

*Entre Charlotte en peignoir, les cheveux mouillés. Au sol un immense rouleau de papier blanc déployé. On y voit les contours dessinés d'un corps de femme et une vieille robe en satin rose tachée de peinture rouge. A côté un appareil photo numérique sur pied relié à un ordinateur. Tous les signes d'une performance artistique. La jeune femme jette un œil à l'écran, hésite puis lance un « Go » en smashant sur la touche « enter ».*

**Bang**

*Elle se retourne.*

**Bang**

*Elle se retourne.*

**Bang**

**Bang**

**Bang**

*Les sons lui parviennent en rafales évoquant une avalanche de likes qui la font passer de l'euphorie à l'effroi.*

**Charlotte :** Stop ! Stop ! Stop !

*Silence*

**Charlotte :** Mise à jour de vos identifiants... Fermeture du compte.

**Cling**

*Elle regarde son téléphone.*

**Bang**

*son ordinateur.*

**Cling**

*son téléphone.*



Bang  
Bang  
*l'ordinateur*

Cling  
Cling  
Cling  
*Le téléphone*  
*Elle commente à voix basse les différents messages et notifications qu'elle reçoit.*

Bang  
*L'ordinateur*  
*Elle s'apprête à répondre. Le téléphone sonne.*

**Jean** : T'as bougé ?

**Charlotte** : Non !

**Jean** : Comment ça non ? J'ai vu sur Zenly que t'avais bougé.

**Charlotte** : Ouais, j'étais partie chercher un truc, mais là ça va j'suis rentrée...

**Jean** : Un truc ?

**Charlotte** : Oui un truc.

**Jean** : Quel truc ?

**Charlotte** : ...

**Jean** : T'as rien à me dire ?

**Charlotte** : Non quoi ?

**Jean, s'emportant** : Quoi ? Et cette chose énorme que t'as postée sur internet, il y a déjà 683 likes au bout de cinq minutes...

**Charlotte** : C'est ma vidéo d'adieu.

**Jean** : C'est ma vidéo d'adieu ! C'est comme ça que tu dis adieu ? En faisant pire qu'avant ?

**Charlotte** : Comment ça, pire ?

**Jean** : T'es pas forcée de te mettre à poil devant le monde entier.

**Charlotte** : A poil ! Je suis pas à poil ! Excuse-moi mais il y a des gens qui aiment mon travail, voilà, j'avais besoin de leur faire un dernier cadeau, c'est bon j'ai coupé, le compte est fermé.

*Un temps*

**Jean** : Ok. Quand même... On avait convenu que ça s'arrêterait net.

**Pow !**

Qu'est-ce que c'est ?

**Charlotte** : J'en sais rien, une pub.

**Jean** : Une pub ? C'est un follower ça !

**Charlotte** : Mais non !

**Jean** : Si, t'as ré-amorcé la pompe au lieu de mettre un point final.

**Charlotte** : Mais c'est bon j'ai coupé Insta ! Ça doit être un truc qui traîne.

**Jean** : C'est quoi cette pub ?

**Charlotte** : J'en sais rien.

**Jean** : Regarde !

**Charlotte** : Euh, Astrid Moulin, Créatrice d' Harmonie, accompagnement par l'hypnose, participez à une étude... euh...  
Bla bla bla.

**Jean** : Tu bloques !

**Charlotte** : Et toi t'es où ?

**Jean** : Tu me fliques ? Bloque je te dis ! Il faut que tu bloques !

(...)

H

**Astrid** : Où est-il en ce moment ?

**Charlotte** : Chez son frère. Il me laisse du temps pour réfléchir. Il a honte peut-être... Qu'est-ce que tu fais ?

**Astrid** : Je regarde les applications de rencontres... Tinder par exemple... Quel pseudo pourrait-il avoir ? Tu as une idée ?

**Charlotte** : C'est pas du tout son genre.

**Astrid** : Mais s' il devait en avoir un ?

**Charlotte** : Tu as un compte, toi ?

**Astrid** : Oui ! Bon, voyons déjà les hommes de sa tranche d'âge...

**Charlotte** : Ça craint !

**Astrid** : Je lui envoie une invitation pour voir s'il mord à l'hameçon.

**Charlotte** : Tu crois ?

**Astrid** : Match... Eh bien dis-donc, il ne perd pas une minute !

**Charlotte** : J'y crois pas, j'y crois pas ! Putain...

**PASSING-SHOT : BONJOUR, J'AIME VOTRE PSEUDO, TELLEMENT ÉNIGMATIQUE...**

**Charlotte :** Il répond, putain, il répond...

**PEAU D'ÂME : AH VRAIMENT ? MOI AUSSI, LE VÔTRE EST ORIGINAL !**

**Charlotte :** Propose-lui un rendez-vous !

**PASSING-SHOT : ON SE RENCONTRE ?**

**PEAU D'ÂME : AU CAFÉ LA BELLE ÉTOILE. VOUS CONNAISSEZ ?**

**Charlotte :** Non mais franchement, il a pas honte, c'était notre café...

**Astrid :** Tiens donc !

**PASSING-SHOT : LAISSONS TOMBER LES PRÉLIMINAIRES... JE NE SUIS PLUS UNE ADOLESCENTE, JE PRÉFÉRERAI CHEZ VOUS, CHEZ MOI IMPOSSIBLE !**

**PEAU D'ÂME : VOUS N'Y ALLEZ PAS PAR QUATRE CHEMINS...**

**Astrid :** Dis-lui que tu es partie dans ta famille ou quelque part pour réfléchir...

*Charlotte s'exécute*

**PASSING-SHOT : C'EST POSSIBLE POUR VOUS AUJOURD'HUI ?**

**PEAU D'ÂME : OUI.**

**PASSING-SHOT : QUAND ?**

**PEAU D'ÂME : COMME VOUS VOULEZ ! MAINTENANT ? IL FAUT JUSTE ME LAISSER LE TEMPS DE RENTRER CHEZ MOI...**

**PASSING-SHOT : ALORS DISONS DANS UNE HEURE ?**

**PEAU D'ÂME : RUE HENRI-GEORGES CLOUZOT. AU 3.**

**PASSING-SHOT : A TOUT À L'HEURE.**

**Charlotte :** Attends ! J'ai une idée

**Astrid :** Laquelle ?

**Charlotte :** Pendant ton rendez-vous, il faut que je sois là, planquée quelque part.

**Astrid :** C'est compliqué ce que tu proposes, un jeu dangereux. Laisse-moi le voir seule, tu me fais confiance, je te raconterai.

**Charlotte :** Non je veux être là !

**Astrid :** Tu es sûre ?

**Charlotte :** Je n'ai jamais été aussi sûre

# L'Équipe

**ANNABELLE SIMON**

Comédienne - Metteuse en scène – Autrice



Elle commence son apprentissage auprès de Fabrice Melquiot au sein de la **Compagnie Arcanes** à Modane (1994 - 2000) et de Jacques Vincey au lycée Charles Baudelaire d'Annecy (1997 - 2000).

Membre du **Collectif In Vitro** depuis 2009 et directrice artistique de la **Cie Lalasonge - Les Immersives** depuis 2006, Annabelle Simon a été formée à l'**École du Studio d'Asnières** (2000 - 2002) et à l'**École du Théâtre National de Strasbourg** (2002 - 2005).

De 2005 à aujourd'hui, elle joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota, Benjamin Moreau, Lisa Wurmser, Laurent Lafargue, Julie Deliquet, Rachid Zanouda, Marion Camy-Palou, Natacha Bianchi, Lucas Olmedo...

Depuis 2016, elle fait partie du collectif les Agitées d'Alice.

En 2019 elle intègre la Compagnie de la Huchette pour jouer la jeune fille dans *La leçon de Ionesco*.

En 2020-21 elle joue *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras mis en scène par Sylvain Martin.

La réflexion sur la dramaturgie l'intéresse depuis toujours. En 2002 sa pièce *Une horloge à la mer* écrite pendant son **DEUG Art et spectacles à Paris 3 Censier**, dans le cours de Joseph Danan, est sélectionnée à la **Comédie de Reims** pour une lecture publique. Forte de cette expérience, elle vise à inventer, dans les projets qu'elle met en scène, des modes narratifs singuliers, liés à l'écriture de plateau ou au travail d'adaptation. Les nombreux scénarios éphémères qu'elle crée au sein du Collectif In Vitro durant 10 ans, la méthodologie mise en place par Julie Deliquet, renforcent son goût de l'enquête et du décryptage de ce qui fait situation, événement, narration. Cette approche empirique, où la fable est testée en direct sur scène, où les empreintes ne sont gardées que dans la mémoire du groupe, la poussent paradoxalement à vouloir en transcrire une trace personnelle.

Ses questionnements artistiques vont de pair avec ses questionnements intimes. Elle cherche ce qui a construit son identité féminine, traque dans les rapports humains ce qui ressort plutôt des injonctions sociales, idéologiques, ou de déterminismes biologiques. D'une pièce à l'autre, son interrogation chemine sur ce qui a façonné et continue de façonner la femme en 2021. De 2014 à aujourd'hui, elle écrit des drames, collectivement avec le projet *Chevelure(s)*, puis seule avec *Les polaroids de Cendrine*.

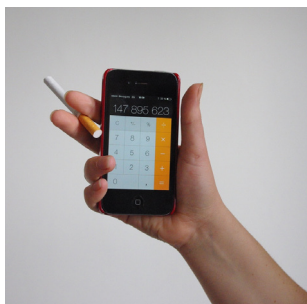
Dans une relecture contemporaine de *Créanciers* de Strinberg, elle questionne les rôles du féminin et du masculin et le trouble des identités à la croisée des langages électroniques.

La pédagogie lui tient à coeur. Dès l'origine de sa compagnie, elle a dirigé ateliers et stages de pratique artistique. Depuis 2016 dans le cadre « **Culture et Santé à l'hôpital** » piloté par la **DRAC Île-de-France** en collaboration avec le **Théâtre Gérard Philippe**, elle dirige des ateliers à destination de personnes en fin de vie, professionnels de l'hôpital de Delafontaine, jeunes aux troubles stabilisés, jeunes autistes, adolescents déscolarisés...

Depuis 2020, elle est associée comme membre du Collectif In Vitro au théâtre Gérard Philippe dont Julie Deliquet a pris la direction. Elle anime notamment avec elle en mai 2021 le stage des **Chantiers Nomades** à destination de 14 comédiens professionnels : « L'écriture de plateau - Du réel à la fiction »

## CLAIRE MARX

Comédienne – Collaboratrice artistique



Elle se forme au jeu à l'**École des ateliers du Sudden** (2005 à 2009). Elle explore d'abord l'univers d'auteurs classiques et contemporains comme Carlo Goldoni (*Les Cuisinières*, mis en scène par Pierre Puy), Patrick Kerman (*La Mastication des morts*, par Pierre Barayre), ou encore Carole Fréchette (*Le Collier d'Hélène*, mis en scène par Kevin Linocent). À l'image, elle travaille avec de jeunes réalisateurs sur de nombreux courts- métrages. Elle pratique également la danse contemporaine et le modern jazz, ce qui l'a amenée notamment à participer à la 4ème édition du concours **Danse Elargie** au **Théâtre de la Ville**, dans le projet Black and Light. Depuis 2013, elle joue sous la direction de Johanne Débat les spectacles *Espaces Insécables*, pièce commune et *Les Manigances*. Auprès de Guillaume Clayssen au sein de la **Compagnie Les Attentifs** en tant que collaboratrice artistique ou comédienne, elle participe à quatre de ses créations. Elle intègre la **Cie Lalasonge - les Immersives** en 2012 et joue dans : *Chevelure(s)* ; *Polaroids* (Avignon off en 2018 au **Théâtre du train bleu**).

De 2019 à 2021 elle interprète un seule en scène *Les Polaroids de Cendriline*, écrit et mis en scène par Annabelle Simon, plus d'une trentaine de fois dans les classes et lieux non-dédiés.

## DIANA SAKALAUŠKAITĖ

Comédienne

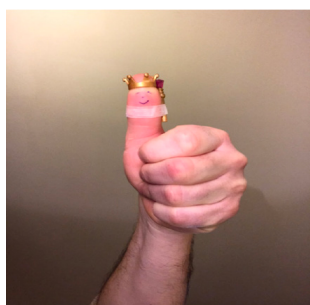


Originaire de Lituanie, elle a été formée au **Conservatoire de Klaipėda** et à l'**école de théâtre V. Šinkariukas de Kaunas**. En France, ses formations théâtrales se poursuivent avec Ariane Mnouchkine, Laurent Fréchuret, Christian Schiaretti, Philippe Calvario et d'autres. Elle a joué au théâtre sous la direction de Laura Scozzi, Lisa Wurmser, Philippe Adrien, Geneviève de Kermabon, Véronique Widock, Annabelle Simon, Nathalie Sévilla, Ludvine Anberrée. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène François Wastiaux. Dans le cadre des 40 ans du procès à l'origine de la loi sur l'avortement elle a joué pour Mylène Bonnet : *Le Procès de Bobigny, 40 ans de liberté ?* En 2018, elle rejoint les metteurs en scène barcelonais Nao Albet et Marcel Borrás pour une création au **Théâtre National de Catalogne Falses-tuff**, *La muerte de las muses* et tourne en Roumanie pour le réalisateur roumain Cristi Puiu d'après *Trois entretiens de Soloviev*, le film *Malmkrog* qui obtient le Prix du meilleur réalisateur à la Berlinale. Sortie en France en juillet 2020 et dans nombreux festivals du monde.

Parallèlement à sa carrière de comédienne, Diana est traductrice en lituanien d'auteurs et autrice de théâtre français. En 2012, avec Nicole Barrière, elle publie en français 17 poétesses lituanienes sous le titre *Cœurs ébouillantés*.

## PASCAL VANNON

Comédien



Il se forme au **Conservatoire national supérieur de Paris**.

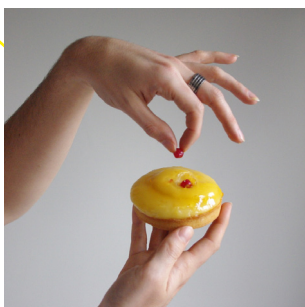
En 1992 il participe à la création de la compagnie du Soleil Bleu et entretient un long compagnonnage avec Laurent Laffargue. Jusqu'en 2011 il y joue entre autres, Shakespeare, Molière, Marivaux, E. Bond, E. de Filippo, Feydeau. Il travaille notamment avec Jean Louis Thamin (1993 -1997), Brigitte Jaques (1995 -1997), François Kergourlais (1997 - 1999), Dominique Pitoiset (2005 - 2009), Catherine Riboli (2014 - 2018), Lisa Wurmser (2017 à 2019).

Au cinéma et à la télévision il joue sous la direction de Pierre Schoeller, Benoît Jacquot, Josée Dayan, Christophe Campos, Patrick Jamain, Jean Denis Robert, Christiane Spiero, François Lucciani, Claus Biederman, Bruno Gantillon, Didier Lepecheur, Pascal Heylbroeck, Christophe Barbier, Gérard Marx, Pascal Heylbroeck, Pascal Lahmani, Alain Desrochers, Lorenzo Gabriele, Stéphane Kappes, Hélior Cisterne, Laurent Dusseault, Alain Wermus.

Il est également formateur à l'**Ecole nationale de la Magistrature**, et acteur enseignant dans plusieurs lycées avec option théâtre.

## ANTONIN BOYOT-GELLIBERT

Costumier



Après des études de biologie et géologie, il change de voie, se forme à la coupe et au design de mode à **Esmod Paris** puis se spécialise dans le costume de scène à l'**ENSATT** à Lyon. Il crée avec d'autres plasticiens le **collectif Les Réversibles** et réalise plusieurs installations notamment *Knit & Meet* en Finlande.

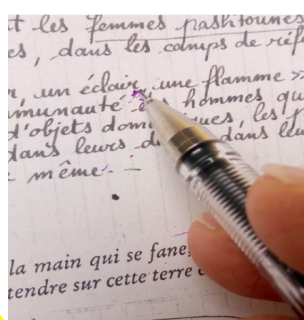
Depuis 2011 il travaille comme chef costumier sur de nombreux projets en France et à l'étranger, aussi bien pour le théâtre que la danse, le cirque, l'opéra, ou le cinéma. Il collabore avec la Cie *Métatarses* dirigée par Sandra Abouav ; **le Cirque Électrique** direction Hervé Vallé à Paris ; la Cie *L'Envers du décor* direction Eugène Durif ; la Cie *Lalasonge* direction Annabelle Simon ; le *Bouc sur le Toit* direction Virginie Berthier ; *KS&Co* direction Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci en Guyane française ; la compagnie du *Hasard* direction Danièle Marty...

Il intervient régulièrement comme formateur auprès d'élèves comédiens et techniciens au **théâtre école Kokolampoe en Guyane** française autour de « l'outil costume ».

Il développe en 2018 avec la chorégraphe Sandra Abouav, un module danse et costume intitulé *éprouver pour concevoir*, pour l'option conception costume de l'**ENSATT**.

## MICHÈLE CHARDON

Dramaturge



**Professeure agrégée de lettres classiques** et **formatrice théâtre**, elle intervient régulièrement en milieu scolaire où elle fait découvrir l'écriture contemporaine.

Avec ses ateliers adultes, elle monte *La Cantatrice chauve* de Ionesco, *La noce* de Tchekov, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, traduit et mis en scène *Non tutti ladri vengono per nuocere* de Dario Fo.

Elle anime des stages de formation : DAAC ac-grenoble, **théâtre Am Stram Gram Genève**, Biennales en Maurienne, EEA Haute-Maurienne Vanoise.

De 1994 à 2000 elle co-dirige avec F. Melquiot **la Cie Arcanes** en Maurienne (*Roberto Zucco* de Koltès, *Caroline et Casimir* d'Orvath, *Homme et galant homme* de E.De Filippo...). De 2005 à 2009, elle collabore avec la **Cie Lalasonge** sur *Kids* de F.Melquiot, *La Dispute* de Marivaux, *Le Cabaret Dario Fo*, *Pâte à clown* et *Gaetano*.

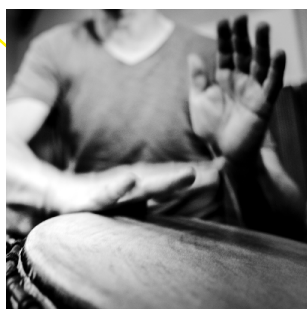
De 2015 à 2021, elle réalise les dossiers pédagogiques du **théâtre ASG de Genève**.

Elle travaille aussi le théâtre comme médiateur dans une pédagogie visant à améliorer les compétences langagières et cognitives en toute matière par leur mise à l'épreuve au plateau. (théâtre et didactique des langues, EPI ac-grenoble Grammaire des langues / grammaire de l'espace et du corps, ateliers Polyglotte).



## GUILLAUME ARBONVILLE

Percussionniste



Il débute la batterie en 1990. Diplômé du **MAI** (Nancy) en 1999, il se professionnalise en 2000, et devient **batteur TAMA drums** en 2004.

Il accompagne de nombreux groupes et artistes sur scène et en studio, en tournées nationales et internationales : Japon avec Riko Goto Trio 2008 et 2010, Angleterre avec Barth 2009, France/Suisse/Belgique avec Do The Dirt depuis 2016...

Il s'exprime dans des styles très variés : jazz, rock, pop, musiques expérimentales, musiques traditionnelles. L'étude de nombreux tambours issus de traditions musicales de tous les continents (Afrique, Amérique du nord et du sud, Caraïbes, Inde, Moyen Orient, Maghreb...) l'a conduit à se spécialiser dans l'intégration des percussions traditionnelles dans la musique moderne.

Il accompagne des spectacles de danse, notamment de Butô avec le danseur Atsushi Takenouchi et participe à des performances artistiques variées : ciné-concerts, le théâtre, lectures.

En 2020/2021, il crée la musique du spectacle de danse contemporaine *Yanka* pour la **Cie Neige Scariot**, qu'il joue sur scène.

Depuis 2002, il a enregistré une cinquantaine d'albums et donné plus de 1000 concerts et spectacles en tous genres.

## VERA MARTINS

Créatrice lumières



Née à Lisbonne, Vera Martins habite et travaille à Paris depuis 2013.

Licenciée en Arts Plastiques de la faculté des **Beaux Arts de Lisbonne** et de l'**École des Beaux Arts d'Angers**, elle a suivi la formation en scénographie de l'**Institut de Créativité, arts et nouvelles technologies Restart**, à Lisbonne.

En tant que conceptrice lumières elle travaille pour des projets de théâtre, danse et performance en France, Belgique et au Portugal.

Parmi les compagnies avec lesquelles elle a collaboré :

la Cie Lalasonge d' Annabelle Simon (*Chevelure(s)* et *Polaroids*), la Cie Tout Un Ciel d' Elsa Granat ( *Le Massacre du Printemps* ), le chorégraphe João Costa Espinho (*Bestiaire* et *Je t'aime*), la Cie 1er août de Jean Bechetoille ( *Comment Igor a disparu* et *Vie et Mort d'un Chien*), la Cie Accord Sensible de François Lanel ( *J'ai dit à Thibaud*), Lisa Vereertbrugghen ( *Softcore* et *Disquiet*), Erwan Hakyoon Larcher ( Ruine ), Mauricia Barreira Neves ( *Anesthetize* et *Fodam-me tudo menos o coração* ) et Danny Neyman ( *Walk on the Park* ).

Elle travaille aussi pour le cinéma avec l'artiste Madison Bycroft dans son premier moyen métrage *BIOPIC*.

# La Compagnie

## DE LALASONGE AUX IMMERSIVES

Annabelle Simon crée en 2006 la Compagnie Lalasonge implantée à Modane, petite ville savoyarde à la frontière italienne dont elle est originaire.

D'abord composé de comédiens issus comme elle du Théâtre National de Strasbourg ou de l'École du Studio d'Asnières, le noyau créateur se renforce en 2011 grâce à la rencontre avec Claire Marx et Antonin Boyot Gellibert.

Un désir croissant de partage avec des publics éloignés des lieux culturels conventionnels anime l'équipe qui propose des formes théâtrales sur des places de marché, dans des bars, salons de coiffures, maisons de retraite, lycées, pour se faire l'écho des légendes intimes et souterraines du monde.

Aussi la Compagnie change-t-elle de nom pour être au plus juste de son processus de création : en 2019 elle devient Lalasonge - Les Immersives.

## HISTORIQUE

En 2006 A. Simon a monté avec un groupe d'adolescents savoyards *Kids* de Fabrice Melquiot joué trois fois au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Jean de Maurienne. Comme cela avait été le cas pour elle, elle voulait offrir à des jeunes gens la possibilité de découvrir les mystères de la création théâtrale. De quatorze à vingt ans, elle fait partie de la Compagnie Arcanes, dirigée par Michèle Chardon, professeure de lettres qui lui a donné le goût des textes et du jeu, et Fabrice Melquiot, metteur en scène et comédien professionnel, auteur dramatique associé à la direction artistique de la Comédie de Reims, puis du Théâtre de la Ville à Paris, et directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève en Suisse.

Elle répond à l'appel à projets Esseillon en scène proposé par le Syndicat intercommunal du canton de Modane, qu'elle remporte.

Elle monte alors sa compagnie et crée *La Dispute* de Marivaux sous forme déambulatoire dans la Redoute Marie-Thérèse. En parallèle, la troupe propose des cabarets autour de Dario Fo : *Souricettes, curés et autres bestioles* joués dans des bars et sur des places.

Le spectacle est joué en 2007 à la Maison du Comédien Casarès à Allou et aux Journées de Cluny organisées par Jean-Louis Hourdin, puis trois fois au Maroc lors du Festival Thé-Art de Rabat en 2008.

En 2007, elle remporte une bourse de Défi Jeunes Rhône-Alpes pour créer dans les douves de la barrière de l'Esseillon *Créanciers* de Strindberg, spectacle joué quinze fois dans ce cadre intimiste. Des ateliers accompagnent la création tout le mois de juillet.

En 2008 le travail se poursuit avec *Pâte à clown, pâte à clones*, spectacle né d'une écriture de plateau, joué lors de La semaine de la Solidarité du canton de Modane et au Théâtre La Jonquière à Paris. Il est aussi racheté par la Maison du comédien Casarès à Allou, présenté aux Journées de Cluny organisées par Jean-Louis Hourdin et au Festival Les petits cailloux à Chelles. Plusieurs stages de clowns sont organisés pour les élèves de l'École de Musique, l'association La p'tite culture d'Aussois, le Collège la Vanoise de Modane et le Collège Jean Vilar de la Courneuve.

En 2009, la compagnie traduit et adapte le film *Ricomincio da tre* de Massimo Troisi pour La Semaine italienne, proposée par la Communauté de Communes et le GRAC à la salle des fêtes de Modane. Sous le titre Gaetano, la création est reprise à Malraux Scène nationale Chambéry Savoie dans le cadre du Festival Champ Libre l'année d'après, puis au théâtre de La Reine Blanche à Paris. La troupe donne des ateliers d'expression corporelle à des classes de primaire autour du conte italien *Giuffa* ainsi qu'à une classe de cinquième à la Courneuve, conclus par deux représentations.

En 2011/2012 la Compagnie remporte le prix Saut en Auteurs organisé par le groupe des 20 Rhône-Alpes. *Un monde meilleur ?*, le spectacle qui en découle, est joué plus d'une vingtaine de fois dans toute la région. Sont organisés des stages d'écriture dans les prisons, des ateliers théâtre et vidéo dans les lycées, de jeu pour acteurs professionnels de Savoie et Haute-Savoie autour de l'improvisation et de l'écriture de plateau à Chambéry.

En 2013, avec le Dôme Théâtre d'Albertville et avec Malraux scène nationale Chambéry Savoie, la compagnie s'engage dans un projet de création sur deux ans autour du thème de la chevelure avec une maison de retraite, un lycée, des femmes au foyer et un institut pour personnes aux troubles mentaux stabilisés. Le drame s'écrit à plusieurs mains à partir de récolte de récits. *Chevelure(s)* voit le jour en 2015. Le spectacle tourne en 2016 et 2017 en Guyane puis en Savoie et Haute-Savoie.



Maquette *Chevelure(s)*  
Dôme Théâtre Albertville  
Mars 2014

En 2018, le spectacle est en scène *Les polaroids de Cendrille*, écrit par Annabelle Simon et créé à la Cité scolaire de Bourg Saint-Maurice, figure au Festival off d'Avignon au Théâtre du Train bleu.

Inspiré du conte Cendrillon, le spectacle raconte le parcours conflictuel d'une adolescente oscillant entre injonctions paternelles de réussite sportive, turbulences familiales et projet artistique.

Depuis 2019 il a tourné une trentaine de fois en Savoie, Haute-Savoie et banlieue parisienne.

## LES SPECTACLES

*La Dispute* (2006)

Pièce de Marivaux, créée pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du festival Esseillon en scène en juillet 2006 (plein air)

*Souricettes, curés et autres bestioles* (2006)

Cabaret Dario Fo et Franca Rame avec chants polyphoniques et accordéon. Créé pour le festival Esseillon en scène en juillet 2006 et joué dans les bars.

*Créanciers* (2007)

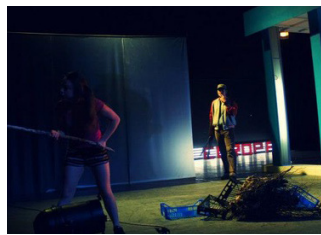
D'August Strindberg. Créée pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du festival Esseillon en scène en août 2007 (intérieur).

*Pâte à clown, pâte à clones* (2008)

Spectacle à géométrie variable. Écriture de plateau autour du clown sur le thème de la peur. Semaine de la solidarité en novembre 2008

*Gaetano* (2009)

Libre adaptation du film *Ricomincio da tre* de Massimo Troisi. Création au festival Automne Italien de Modane en 2009. Repris en 2010 au festival Champ Libre de Chambéry et à Paris au Théâtre de la Reine Blanche

*Un monde meilleur ?* (2012)

Premier prix du concours Saut en Auteurs du Groupe des 20 Rhône-Alpes. Avec les textes *La fin du monde en mieux* et *Arrêt sur zone tous feux éteints* de Jean-Michel Baudoin. Création 2012. Tournée 2012-2013

*Chevelure(s)* (2015)

Compagnonnage sur 2 ans avec le Dôme Théâtre d'Albertville et partenariat avec Malraux, scène nationale Chambéry Savoie. Écriture de plateau à partir de récolte de récits sur le territoire savoyard. Créé en 2015. Tournée 2016-2017, Guyane, Savoie, Haute-Savoie

*Polaroids* (2018)

Texte d'Annabelle Simon. Création au Théâtre du Train Bleu pour le Festival Off d'Avignon, juillet 2018.

*Les Polaroids de Cendrine* (2019-2021)

Création à la Cité scolaire Bourg Saint-Maurice, Collège d'Aiguebelle, Château de Menton (2019), plusieurs collèges et lycées : Albertville, Annecy, Livry Gargan, Albens

# Calendrier de création

## SEPTEMBRE 2019

Travail  
à la table

Résidence : 3 jours de travail sur *Créanciers* de Strinberg à la Maison des projets du Pré saint-Gervais (93)  
Lectures expérimentales, inversion du sexe des protagonistes, caractérisation des nouveaux

## OCTOBRE 2019

Prémises  
d'écriture

Début du processus d'écriture à partir des réflexions et propositions partagées  
Choix du titre : *Passing-Shot*.

## NOVEMBRE 2019

Improvisations  
au service de  
l'écriture

Résidence : du 4 au 10 au Super Théâtre Collectif de Charenton-le-Pont  
Création des personnages contemporains inspirés des figures de l'oeuvre de Strindberg.

## JUILLET / AOÛT 2020

Première  
étape  
d'écriture

Canevas établi à partir des personnages développés par les acteurs  
Première version du texte.

## DE JANVIER À MARS 2021

Deuxième  
phase  
d'écriture

Travail de relecture dramaturgique et nouvelle version axée sur les questions du numérique et des identités.

## AVRIL 2021

Mise en voix

2 jours de travail avec les comédiens au Pré Saint Gervais (93) : lecture et improvisations pour enrichir les rapports entre les personnages.

## JUIN 2021

Expérimentations  
sensorielles

Résidence : 3 jours de travail au Super Théâtre Collectif de Charenton-le-Pont  
Travail sur le passé des personnages et mise en voix du texte.

## SEPTEMBRE 2021

Travail  
au plateau

Résidence : du 13 au 27 au TGP - CDN de Saint-Denis  
Texte finalisé, mise en jeu et test des intuitions de mise en scène avec présentation de sortie de résidence.

## FÉVRIER / JUIN 2022

Dispositif  
scénique  
et sonore

Résidence : Recherche de partenaire pour 1 à 2 semaines afin de continuer d'explorer les intuitions de mise en scène : espace scénographique, écriture musicale et sonore, direction d'acteur.

## SEPTEMBRE / DÉCEMBRE 2022

Création lumières  
et costumes

Nous sommes actuellement à la recherche de 3 semaines de résidence sur cette période  
Travail de direction d'acteur, avec costumier et créatrice lumières

## JANVIER / MARS 2023

Finalisation

Résidence : 2 semaines. Nous allons prochainement reprendre contact avec les partenaires habituels de la Cie et les personnes contactées avant la crise sanitaire pour envisager avec eux la possibilité de cette création.



# Actions culturelles

Propositions de formes immersives

## EN ECHO AU SPECTACLE *PASSING-SHOT*

Notre processus de création implique la recherche de matériaux théâtraux dont nous nous servons pour inventer de courtes formes à un ou deux comédiens dévoilant par exemple un morceau du passé des personnages, adaptables in situ en collaboration avec le lieu d'accueil.

Propositions d'ateliers

## ET SI ON ÉCHANGEAIT LES RÔLES ÉCRITURE ET JEU

Dans un parcours alternant pratique théâtrale et écriture, nous inviterons les participants, classe de collégiens, lycéens, adultes, à co-construire un scénario en 3 parties, comme dans l'œuvre de Strindberg, mettant en scène trois personnages : X, Y, Z

En 1 : X parle avec Y de Z ; en 2 : Y se retrouve avec Z ; en 3 : on découvre que X et Z se connaissent.

La mise en jeu de leur fiction permettra d'approfondir la construction des personnages et les enjeux de chaque situation.

Dans un troisième temps, inversion du genre des personnages : lit-on la même histoire ? Une restitution des deux versions sera suivie d'un débat autour de la question des stéréotypes de genre et des rapports de domination.

entre 16h et 20h de pratique

2 intervenantes

## MES DIFFÉRENTS AVATARS ÉCRITURE, JEU ET VIDEO

Par des exercices nous travaillerons les questions du mensonge et de la vérité, de la réalité augmentée, du passage du réel à la fiction.

Nous explorerons ensuite ces thématiques par le biais de l'écriture : écriture vidange à partir d'un mot, récit par le prisme de la photo d'un autre, invention d'un avatar... Création de capsules vidéos diffusables sur les réseaux sociaux donnant la parole à des doubles imaginaires.

En testant différents styles de prises de parole internet avec leurs codes : coup de gueule, témoignage, révélation, interview, déclaration d'amour... etc. nous visons à développer l'esprit critique des élèves.

15h de pratique

2 intervenantes + 1 vidéaste sur 4h

## FAKE NEWS ÉCRITURE ET MEDIA

A partir de photos, d'images tirées des médias, les participants seront invités à inventer un fait divers, dans un style journalistique. Ils mettront ensuite en image vidéo ou photo les faits divers qu'ils auront inventés, tels de faux flashes infos BFM, ou de faux reportages BRUT.

5h de pratique

3 intervenants dont un vidéaste